

Notes et informations

Un appareil de contention simple : le manchon à cobaye

par

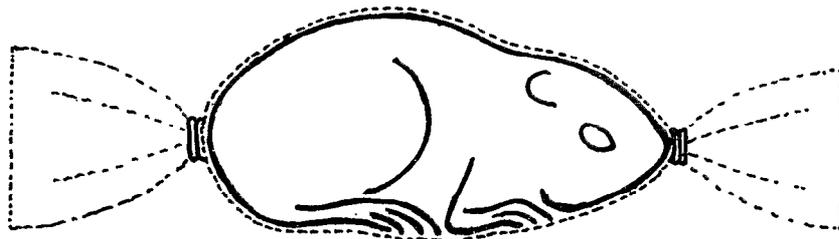
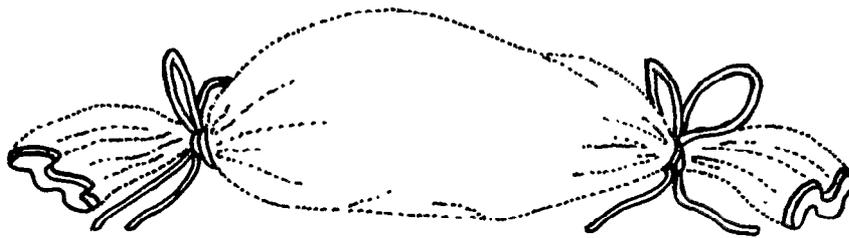
R. M. QUENTIN *

RÉSUMÉ.

L'auteur décrit un nouvel appareil de contention pour nourrir les Culicides hématophages, fait de tulle et nommé manchon à cobaye, dont l'intérêt principal est d'éviter l'anesthésie par le Nembutal, et ses inconvénients.

SUMMARY.

The author describes a new holding-apparatus for feeding haematophagous Culicids on Guinea-pig, made of mosquito-net and named Guinea-Pig Sleeve, the main interest of which is to avoid anaesthetizing by Nembutal, and its drawbacks.



* Technicien, laboratoire d'Entomologie médicale S.S.C. de l'O.R.S.T.O.M., 70-74, route d'Aulnay, 93-Bondy (France).

APPAREIL DE CONTENTION SIMPLE : LE MANCHON A COBAYE

Une des méthodes employées couramment pour fournir un repas de sang aux femelles de moustiques, consiste à placer, sur ou dans une cage, un cobaye endormi préalablement par une injection sous-cutanée de 0.5 cc de Nembutal® (pentobarbital sodique Abbott 5 p. 100, S.F. des laboratoires Abbott).

En août 1968, ayant dû assumer seul l'entretien d'une cinquantaine de souches d'*Aedes aegypti* L., j'ai imaginé, pour simplifier les manipulations, le procédé suivant :

Le cobaye est introduit dans un manchon de tulle — ou voile de coton (le même que celui utilisé pour les cages) —, suffisamment étroit pour limiter ses mouvements et ligaturé aux deux extrémités, au ras de l'animal (cf. figure). Ainsi enveloppé, il est directement placé sur la cage à moustiques. L'animal remue peu, et les femelles se nourrissent parfaitement bien.

Après dix-huit mois d'utilisation, cette méthode donne pleine satisfaction, et présente en outre de grands avantages : elle évite les manipulations de l'anesthésie, et n'altère pas la santé des animaux. Ceux-ci peuvent en effet servir continuellement, pendant toute la durée de leur vie normale, alors que l'emploi d'un barbiturique nécessite un espacement assez important de leur utilisation (plusieurs semaines), et amène malgré tout assez rapidement la mort de l'animal.

De plus, les cobayes, restant éveillés, souillent beaucoup moins les cages que les individus endormis dont les sphincters se relâchent.

REMERCIEMENTS.

Je tiens à remercier M^{mes} J. BARATHE, R. GASTÉ, J. PASTRE et C. SANNIER, qui m'ont aidé à la mise au point du manchon, puis ont utilisé régulièrement ce dispositif à Bondy depuis un an et demi, me permettant ainsi d'en montrer les avantages.

Manuscrit reçu le 14-4-1970.